



PROJET DE PLAN-RELIEF DU CAFI - CEP CAFI

Présentation du projet 2022





Le plan-relief du CAFI s'inscrit dans le travail de mémoire sur l'histoire des rapatriés d'Indochine.

Le caractère mémoriel a déjà été concrétisé par un triptyque, réalisé en 2018 par le CEP-CAFI et Christine Revue, sur lequel sont mentionnés les noms des familles ayant transité par le camp d'accueil de Sainte-Livrade-sur-Lot.

**Après cet hommage rendu aux familles du camp,
il nous a semblé nécessaire de réaliser une œuvre qui
raconte la vie qui a existé en ce lieu.**



Les objectifs du plan-relief :

- garder la mémoire des lieux : donner aux générations futures une représentation parlante de l'aménagement du CAFI tel que l'ont connu leurs aïeux ;
- grâce à une sculpture en trois dimensions, permettre aux visiteurs de s'imaginer la vie au camp.

Cette installation complétera les éléments déjà en place : bâtiments-témoins, stèle, pagode.

Description du projet :

- réalisation d'une maquette en relief qui représente le site avec tous les bâtiments du CAFI d'origine ;
- installation en extérieur, afin d'être visitable à tout moment de l'année ;
- implantation dans le jardin à proximité des stèles et des bâtiments-témoins.





2/12/2121

Projet CEP-CAFI "Plan rel

Le plan-relief, une validation unanime :

L'idée du plan en relief du CAFI est une idée validée et attendue par beaucoup...

Mais de quel camp s'agit-il ?

Malgré l'unanimité sur le projet, des questions et des divisions demeurent :

- De quel camp parle-t-on ?
- Que doit évoquer la maquette ?

Chacun selon son âge, son histoire familiale ou sa sensibilité, se remémore les lieux différemment...



Pour certains, le CAFI évoque :

- un passé et une histoire douloureuse ;
- une colère (administration de type coloniale, enfermement) ;
- le souvenir du froid et de la misère.

Pour d'autres, le CAFI évoque :

- l'enfance et l'amitié ;
- l'appartenance à une histoire et à un destin commun ;
- la renaissance de la vie (commerces, enfance, solidarité familiale et communautaire...)





Un sentiment est commun à tous

Pour tous ceux qui y ont vécu, ou pour leurs descendants, le camp ne laisse pas indifférent, il est porteur d'un affect fort.

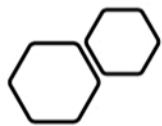
Le souvenir ému des mères et des grands-mères est partagé par tous.



L'enjeu principal du projet : concilier les attentes

Faire coexister les vérités :

- L'objectif de l'œuvre est de faire coexister et d'exprimer les différentes représentations du camp : **un lieu douloureux, dans lequel la vie a repris ses droits.**
- L'œuvre rendra hommage aux mères ou grands-mères, évoquera leur courage et leur sacrifice dans les premières années de leur arrivée au camp, le labeur qu'elles ont vécu dans les champs de haricots.
- Elle invitera la communauté indochinoise à partager avec les visiteurs ses souvenirs, tristes ou heureux, à **faire cercle** comme autour d'une table conviviale ou d'un feu de camp.



Le CAFI n'est pas simplement un alignement de baraquements ordonnés.

Exprimer le CAFI, c'est tenter d'en exprimer son âme.

Pour atteindre cet objectif, une réalisation artistique, une sculpture était la forme la plus appropriée.



Nous avons donc envisagé une œuvre :

- accessible, que l'on peut toucher de tous les côtés,
- lisible facilement par les mains et les yeux de tous, enfants comme adultes,
- qui suscite des commentaires, des récits de souvenirs, d'anecdotes vécues autrefois à tel ou tel endroit du camp que les personnes indiqueront sur la maquette.

En un mot, une appropriation vivante par les usagers.

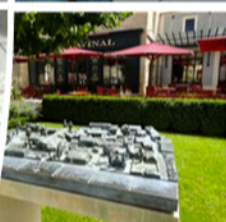


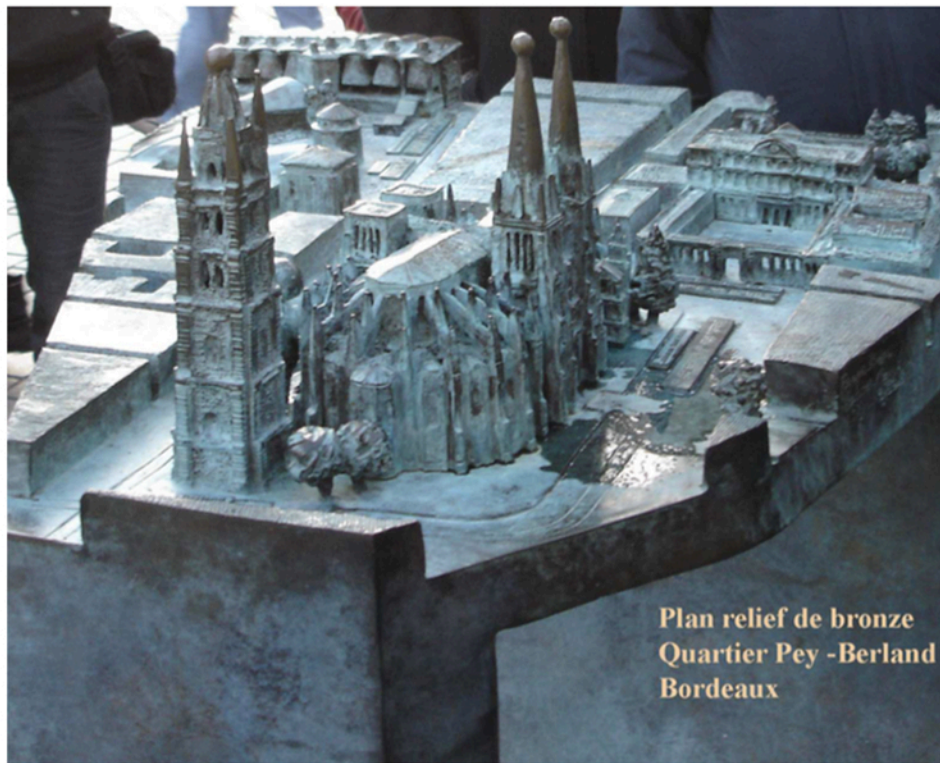
Le CEP-CAFI et Nicolas REVUE ont confié la réalisation de cette œuvre à un sculpteur de la région bordelaise : **François Didier**, qui a déjà réalisé des œuvres similaires pour de nombreuses villes (Bordeaux, Pau,...)



Projet CEP-CAFI "Plan relief du CAFI" - Conception Nicolas REVUE

- Quelques réalisations du sculpteur...







Le mot du sculpteur :

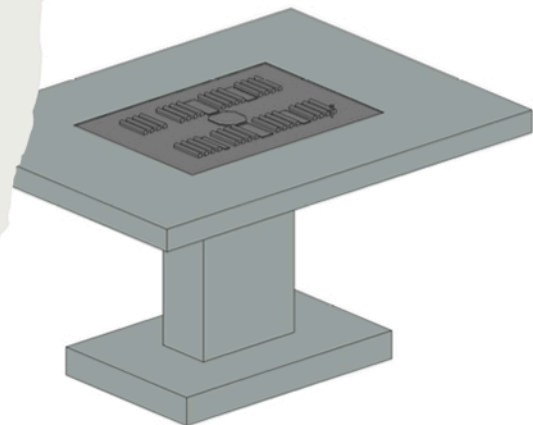
« Notre sculpture n'est pas un film ni un roman au cours duquel le spectateur ou le lecteur s'identifie au héros, et où l'on multiplie les détails pour amener cette identification. »

« La beauté et l'efficacité d'une sculpture ne tiennent pas à la multiplication des informations qu'elle transmet mais aux émotions qu'elle suscite. »

Description du plan-relief : la représentation du camp

- L'œuvre sera réalisée en bronze.
- La représentation des détails sera stylisée et suggérée.
- La représentation du camp occupera une place réduite par rapport à la table, pour montrer le caractère austère, l'aspect carcéral de son urbanisme, son isolement.

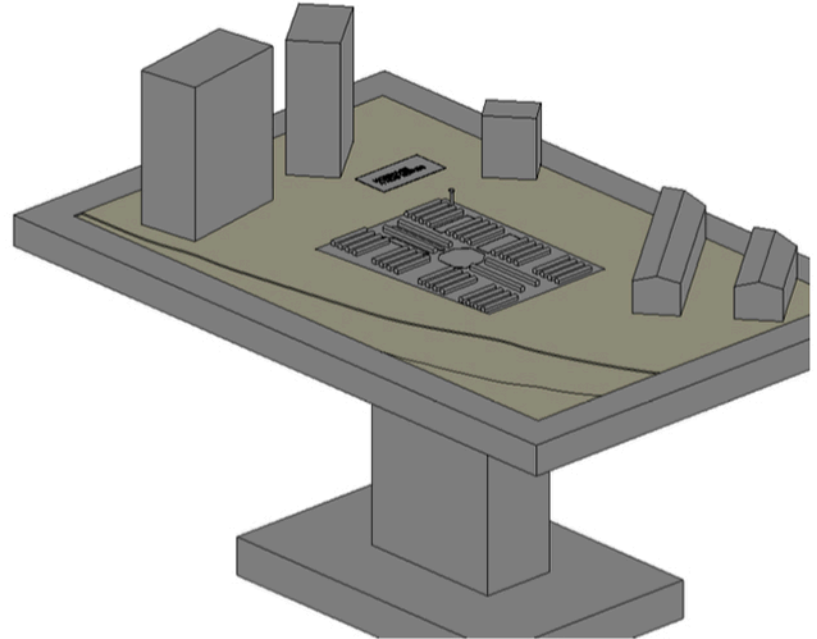
Le caractère paradoxal du camp, « l'enfermement » au milieu de champs, de grands espaces, sera ainsi mis en valeur.



Description du plan-relief : la vie au camp

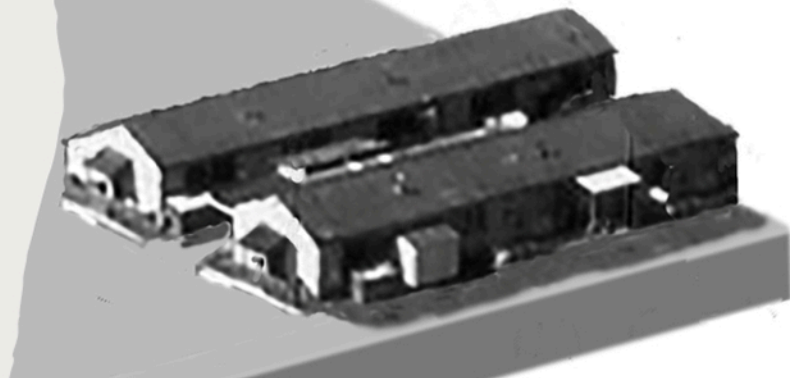
Selon François Didier, une représentation du CAFI qui respecterait les proportions n'apporterait pas grand-chose. Il propose de mettre en valeur des éléments clés en les agrandissant :

- Dans la zone au nord de la maquette, un groupe sculpté représentant des femmes travaillant aux haricots ;
- Dans la partie nord-est : une plaque de bronze gravée avec la dédicace « Hommage à nos Mères »
- Dans la zone sud, un ou deux baraquements « en zoom », de plus grande taille.
- À l'ouest, la table est taillée de manière à montrer le cours du Lot en léger creux, les chemins les plus importants et les zones végétalisées.



Description du plan-relief : les baraquements

- Les bâtiments agrandis permettent de se représenter plus précisément la construction, les cagibis, les plantations, mais aussi la façon dont les rapatriés ont essayé, avec leurs faibles moyens, d'investir les lieux et de les rendre plus vivables.
- D'après les témoignages, la vie se développait aussi dehors, dans les « rues » entre les bâtiments. C'est pourquoi deux bâtiments seront représentés : ils formeront une portion de « rue » et nous permettront d'y évoquer la vie quotidienne.
- Pour bien montrer qu'il s'agit d'un agrandissement d'une partie de ces bâtiments, ils sont placés en biais par rapport aux axes du CAFI et interrompus en biseau par le rebord est de la table.





Description du plan-relief : les femmes

Elles dressent leurs petites silhouettes courageuses dans l'espace immense de l'exil.

la femme debout semble s'élever (au sens propre et au sens figuré) « au-dessus » du CAFI.

Le mot de l'artiste :

« Partant de la description d'un travail réel (le ramassage des haricots), en évitant l'anecdote, je donne à ces personnages une dignité et une présence sculpturale qui peuvent évoquer celles de certaines sculptures religieuses occidentales ou extrême-orientales ; de sorte que, sans cesser de travailler, elles semblent accueillir le visiteur qui vient leur rendre hommage. »

L'implantation :

Il sera prévu une zone au sol (bétonnée ou gravillonnée) permettant au visiteur de tourner et de toucher la table.

On pourra améliorer l'environnement immédiat de l'œuvre en y plaçant des bancs, un éclairage dédié.

L'ensemble du lieu d'implantation doit être assez accueillant et confortable pour que le visiteur ait envie de s'y attarder un peu, de laisser remonter lentement ses souvenirs et de les évoquer pour lui-même et pour ceux qui l'accompagnent.



Liens vers l'artiste et ses réalisations

- <https://invisiblebordeaux.blogspot.com/2014/08/sculptor-francois-didier-plans-reliefs.html>
- <https://lebordeauxinvisible.blogspot.com/2015/04/a-la-decouverte-de-neanysa-la-ville.html>
- <http://www.atelier-francois-didier.art/>
- <https://www.sudouest.fr/2018/06/15/un-sculpteur-hors-du-temps-5148213-2918.php?nic>
- <https://www.sudouest.fr/2010/08/28/jeux-de-lumiere-et-d-espace-171024-2921.php?nic>
- <https://www.journal-bacalan.fr/2020/02/05/plan-relief-touristique-des-bassins-a-flot/>



LE SCULPTEUR FRANCOIS DIDIER

Né à Alençon en 1951.

Sculpteur et enseignant de la sculpture, dessinateur et scénographe.

Élève des sculpteurs A. Bonhomme et D. Cour.

François Didier utilise toutes sortes de médiums artistiques, classiques comme contemporains. Pourtant les appellations de plasticien, graphiste, créateur, créatif, peintre ou encore artiste visuel ne conviennent pas pour décrire sa production abondante protéiforme, et cependant cohérente.

Ni conformiste ni rebelle, il ne cherche ni à séduire, ni à choquer ni à transgresser. Il évite de s'enfermer dans un style ou un « univers » personnel. Les œuvres de François Didier, longuement méditées et solidement construites, regardent plus du côté des arts de l'espace – architecture, scénographie et chorégraphie – que du côté de la peinture ou de la littérature.

On lui reconnaît généralement une opiniâtreté dans le travail, une culture approfondie dans les arts plastiques, un regard analytique aiguisé posé sur les œuvres, une invention renouvelée, une longue et riche expérience professionnelle développée dans des contextes et des pays très variés, ainsi que les qualités pédagogiques requises pour transmettre tout cela à ses élèves. Dans son enseignement, il essaie de promouvoir une pratique exigeante de la sculpture. La fidélité de ses élèves l'encourage dans cette voie.

Il est l'auteur de nombreux textes d'analyse (surtout relatifs à la sculpture et à l'architecture) et des « Souvenirs d'un sculpteur », sous-titrés « Tableaux de mœurs en démocratie culturelle » où il décrit avec une ironie mordante les pratiques et la consommation artistiques.

Son atelier se trouve à Lugos, Sud-Gironde, non loin du Bassin d'Arcachon.





Inauguration du plan-relief du Grand Théâtre de Bordeaux
par le Premier ministre Alain Juppé, avec le sculpteur

Inauguration de la sculpture de Forcalquier
par M. Castaner, ministre de l'Intérieur.

